

## Connivence États-Unis, Canada et HSBC contre Huawei: un cas d'école de guerre hybride

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 12 août 2020  
[CGTN](#) 25 juillet 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#), [Le Canada](#)  
Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#), [Transnationales](#)

*Le terme de guerre hybride fait le buzz depuis la crise de 2014 en Ukraine, et on l'emploie généralement en référence à des actions non-militaires employées par les États pour s'octroyer un avantage sur ses rivaux. La connivence entre les États-Unis, le Canada et HSBC contre Huawei et contre Meng Wanzhou, sa directrice financière, constitue un cas d'école quant à ce phénomène.*

Le sujet revient faire les titres une nouvelle fois, les avocats de la directrice financière d' Huawei ayant demandé à un tribunal canadien de geler son extradition vers les États-Unis, planifiée a priori pour avril 2021.

Meng s'est vue arrêtée par les autorités canadiennes alors qu'elle était en transit à l'aéroport de Vancouver au mois de décembre 2018. Elle est accusée par le gouvernement étasunien d'escroquerie bancaire, pour avoir supposément menti à HSBC quant à la relation entre  *Huawei*  et  *Skycom* , une société qui opère en Iran, pays sous le coup de sanctions unilatérales étasuniennes. Meng réside au Canada, raison pour laquelle elle a été arrêtée alors qu'elle était en transit sur ce territoire. Elle est actuellement placée en résidence surveillée à son domicile de Vancouver.



*Meng Wanzhou, directrice financière de la société Huawei, à la cour suprême de Colombie britannique,*

à Vancouver, Canada, le 20 janvier 2020. /Xinhua

Mais si l'on en croit les avocats de Meng, le gouvernement étasunien a trompé les autorités canadiennes en vue de la faire arrêter, en sélectionnant les informations d'une présentation PowerPoint qu'elle avait projetée à des dirigeants d'HSBC ; il s'agit de la principale pièce à conviction dans les éléments qui lui sont reprochés.

Ses avocats affirment également qu'elle est victime d'une bataille géopolitique. Pour preuve, ils avancent l'affirmation de Trump, selon laquelle il interviendrait pour qu'elle soit libérée si un bon accord commercial était trouvé avec la Chine, alors que Trudeau lui demandait d'attendre tout d'abord que la Chine libère deux ressortissants canadiens accusés d'espionnage.

Et son équipe de défense a d'autres éléments que ces armes encore fumantes, même si ces éléments sont plus que suffisants pour l'innocenter.

HSBC n'est pas une victime à l'image de Meng, mais un conspirateur volontaire dans ce crime commis contre elle. HSBC affirme n'avoir pas eu connaissance de la relation entre Huawei et Skycom, malgré le fait que Meng ait présenté l'ensemble de cette relation dans sa présentation PowerPoint, dont seuls certains points ont été repris par les États-Unis. En outre, HSBC a déjà à répondre de faits criminels devant la justice étasunienne, et avait tout intérêt à coopérer avec celle-ci contre Meng pour disposer d'un traitement clément.



Des produits Huawei exposés à « Masters of Digital », un événement annuel de discussion entre experts quant à l'avenir d'une Europe numérique plus forte, à Bruxelles, en Belgique, le 6 février 2020. /Xinhua

Il ne fait aucun doute que Meng a été piégée pour que les fausses accusations lancées

contre elles servent de prétexte aux États-Unis et à leurs alliés pour sévir plus durement contre *Huawei*.

Ceci soulève la question de savoir pourquoi un scénario aussi élaboré, et étalé sur plusieurs années, a été fomenté contre cette société. La réponse est que *Huawei* est le chef de file incontesté au niveau mondial en matière de technologie 5G, dont on s'attend à ce qu'elle devienne le catalyseur de l'innovation du XXI<sup>ème</sup> siècle, de par le rôle qui lui est promis de jouer dans la quatrième révolution industrielle, ainsi que dans l'Internet des objets.

Les États-Unis ont jusqu'à présent joué un rôle de premier plan dans la définition des standards des nouvelles technologies, comme internet, mais risquent à présent de perdre cet ancien monopole, suite à un manque de compétitivité face à la Chine.

Quoique prêchant en faveur d'un ordre économique international fondé sur des règles, le gouvernement étasunien s'est senti obligé d'intervenir directement, en faisant pression sur ses partenaires pour qu'ils suspendent leur coopération avec *Huawei*, et pour qu'ils travaillent, au lieu de cela, avec des sociétés étasuniennes.

Le dessein consistant à faire arrêter Meng sur la base de fausses accusations n'a constitué que la première étape de cette vaste campagne de guerre hybride menée contre *Huawei*, qui présente également des dimensions géopolitiques.

Mike Pompeo, le secrétaire d'État étasunien, vient d'affirmer, dans son discours du 23 juillet, que « *la division (dans le monde)... est entre la liberté et la tyrannie. Je pense que telle est la décision que nous demandons à chaque nation de prendre.* ». Il a également appelé de ses vœux une « *nouvelles alliance des démocraties.* » Si l'on examine la collusion du Canada avec les États-Unis, ceux-ci jouent déjà un rôle important dans ce vaste jeu géopolitique contre la Chine.

L'implication de *HSBC*, en tant que principal acteur non étatique dans ce scandale, démontre l'étendue des tentacules étasuniennes : le gouvernement étasunien contrôle de fait la banque britannique, au travers d'un chantage aux diverses affaires criminelles que cette banque traîne comme des casseroles ; tant pour ce qui est des affaires passées, que celles qui pourront encore éclore à l'avenir.

Il faut espérer que la dernière action en date des avocats de Meng, demandant de geler sa possible extradition vers les États-Unis l'an prochain, sera largement relayée dans les médias. Le monde mérite de connaître la stratégie de guerre hybride déployée par les États-Unis. Aujourd'hui, c'est la Chine et *Huawei* qui en constituent les victimes, mais nul ne sait qui sera ciblé à l'avenir.

Andrew Korybko

Article original en anglais : [U.S.-Canada-HSBC collusion against Huawei is a perfect case study in hybrid war](#), CGTN, le 25 juillet 2020.

Traduit par José Martí pour [le Saker Francophone](#)

Andrew Korybko est un analyste politique américain, établi à Moscou, spécialisé dans les relations entre la stratégie étasunienne en Afrique et en Eurasie, les nouvelles Routes de la

soie chinoises, et la [Guerre hybride](#).

La source originale de cet article est [CGTN](#)  
Copyright © [Andrew Korybko](#), [CGTN](#), 2020

---

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

### A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime*(2015).

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)